

Dossier de presse

REIZHAN : MOTEUR DE TRANSITION ECOLOGIQUE

S'ADAPTER A LA DYNAMIQUE DE LA VIE POUR CREER DES VALEURS

Des solutions pour l'avenir des écosystèmes et des hommes

Un avenir économique et écologique est possible !

Face aux défis actuels, des femmes et des hommes se sont regroupés depuis plusieurs années pour réfléchir et expérimenter afin d'élaborer des solutions économiques et sociales basées sur le capital naturel et les valeurs humaines. Résolument positif et tourné vers l'avenir, ce regroupement informel ne défend aucune position idéologique, politique ou partisane, mais agit pour des résultats concrets. Il a pris le nom de Reizhan et sera présenté le 20 novembre 2013.

Conférence de presse :

Mercredi 20 novembre 2013
CCI Rennes
2, rue de la préfecture
Rennes

Communiqué de presse

L'avenir

Nous sommes à l'aube d'une période extraordinaire, de métamorphose, de mutation et d'éclosion. Ce n'est pas une fin, mais un début. En fonction de notre regard sur le présent et l'avenir, nous orienterons la trajectoire vers la prospérité ou l'indigence. Mais nous savons que pour transformer le siècle en de prochaines « cents glorieuses », il faudra innover et prendre le risque d'agir différemment.

La vie est à la base de la richesse de nos territoires et de notre économie, et il est donc absurde d'opposer écologie et économie : la conciliation de ces deux piliers du bien-être de l'Homme est indispensable pour découvrir la voie étroite de la création de valeur de demain.

Des acteurs

Parce que chacun est concerné par son territoire, des femmes et des hommes se sont regroupés pour agir, et ont associé leurs diverses structures et leurs compétences pour construire l'avenir, en se basant sur le capital naturel et les valeurs humaines.

Ce regroupement informel de personnes et de structure s'appelle Reizhan (s'adapter en Breton). Il déploie des projets concrets, opérationnels, compatibles avec le fonctionnement des écosystèmes, et économiquement viables.

Entrepreneurs, agriculteurs, associations, personnes privées, structures diverses... les acteurs de Reizhan sont indépendants de toute doctrine politique, idéologique, économique ou polémique. Ils montrent que les territoires sont capables de développer des solutions sans forcément s'opposer à un modèle.

Ce n'est qu'un début, et le ferment de la transition écologique est présent : coopération, vision systémique, réseau, subsidiarité, loyauté, efficacité, pragmatisme, intelligence collective...

Des fondamentaux

- Reizhan, a deux principes : la Vie et les valeurs humaines, qui donnent l'énergie et la confiance indispensables pour affronter avec courage la construction du monde de demain.
- Reizhan, ce n'est pas du rêve ou de l'utopie, mais des modèles économiques, des projets communs, des méthodes de gouvernance, des outils de financement, des trajectoires écologiques ou de nouveaux marchés. S'inspirant des écosystèmes, les projets sont systémiques, coopératifs, évolutifs et efficaces.
- Reizhan n'est contre rien et ne s'oppose à personne : Reizhan est pour le développement de solution et de projets indépendants pour la richesse des écosocio-systèmes.

Des projets

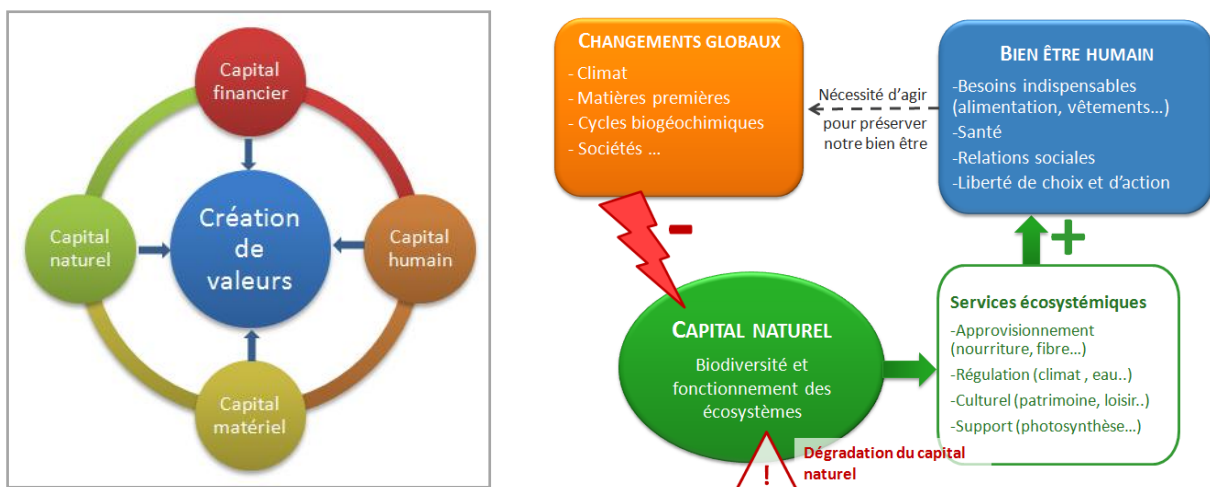
- Reizhan a développé un outil de gouvernance territorial afin de mutualiser les moyens humains, techniques ou financiers, pour le développement de modèles économiques et agricoles compatibles avec les écosystèmes et les ressources naturelles : le FIPAN, Fonds d'Intervention Pour le PATrimoine Naturel. Après cinq années de recherche et de construction, le FIPAN entre dans sa phase opérationnelle, sur quatre expérimentations, et montre que malgré leur diversité, les acteurs d'un territoire peuvent coopérer pour créer de la valeur, dès lors qu'ils ont confiance entre eux et en l'avenir.
- Reizhan regroupe des agriculteurs qui concilient économie et écologie, sur tous types d'exploitation. Sortons des idées reçues : le modèle agricole a de l'avenir.
- Reizhan lance un projet de financement participatif (crowdfunding) pour le développement des actions territoriales
- Reizhan réfléchit à la cohérence de la gestion des flux de biomasse et de leur valorisation : énergie, alimentation ou matériaux, en partant de leur origine, c'est-à-dire le bon fonctionnement des écosystèmes.

L'origine de la démarche

Une grande partie de notre bien-être est lié à l'économie. Or, 40 % de l'économie mondiale repose sur les services issus de la nature et dont nous bénéficions : alimentation, santé, ressources naturelles, cycle de l'eau... (*Programme des Nations Unies pour l'Environnement, 2005.*) En complément de cette valeur économique réelle, les écosystèmes sont aussi à la source directe de notre bien-être : paysage, régulation des climats, épuration de l'air...

La bonne gestion et **l'optimisation des écosystèmes** et des services qu'ils génèrent permettent donc de développer un **modèle économique viable** et d'améliorer notre **bien-être**.

Cependant, ce « capital naturel », notre bien commun, est compromis par l'érosion de la biodiversité et la dégradation des écosystèmes, principalement due aux activités humaines.



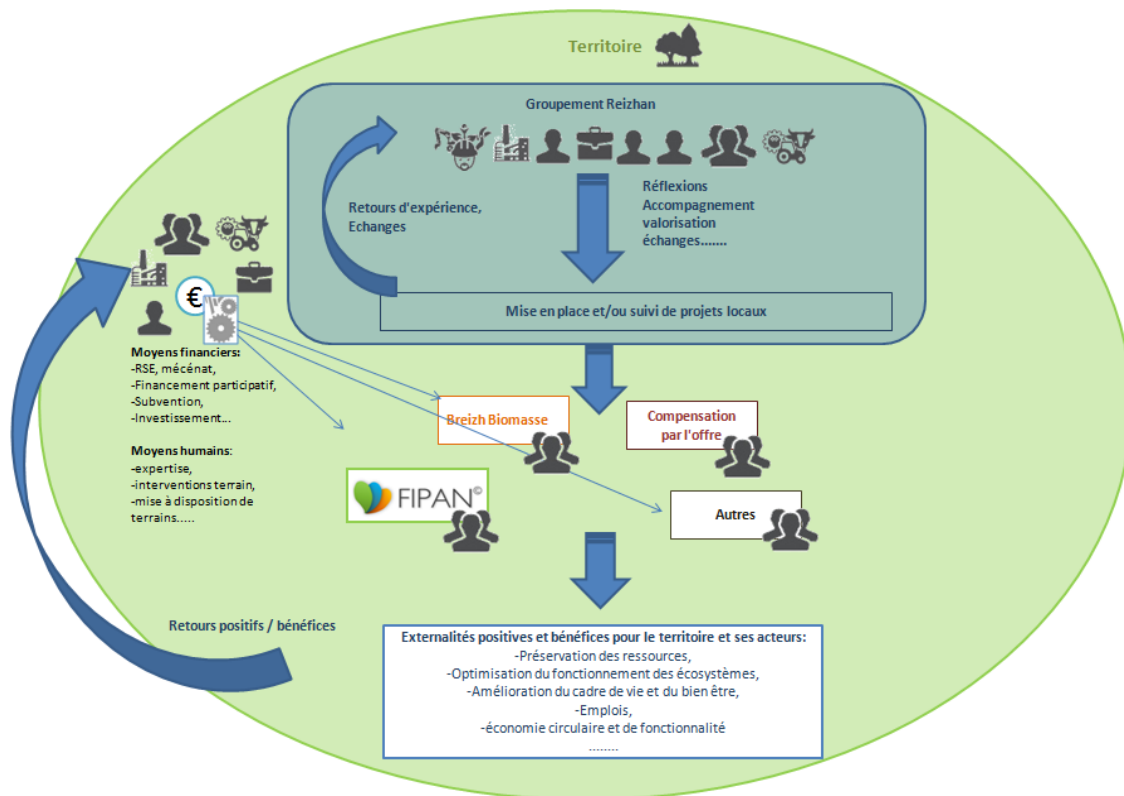
Le fonctionnement des écosystèmes, producteur de richesse et de valeurs, est indissociable du tissu économique, social, culturel, historique et naturel et des activités de nos territoires. L'Homme est au cœur de ces écosystèmes. En coopérant pour construire un nouveau modèle assurant la compatibilité des différents usages avec la richesse naturelle, nous préserverons ainsi notre bien commun et assurons notre avenir.

La compatibilité des usages avec le fonctionnement des écosystèmes est source de richesse (ex : quantité et qualité des ressources naturelles), **alors que l'incompatibilité entraîne des pertes écologiques, sociales et économiques** (ex : si les insectes pollinisateurs disparaissaient, le coût de remplacement technique du service gratuit produit par ces espèces coûterait 153 milliards d'euros, etc. *INRA, CNRS, 2008*).

Forts de ce constat, des femmes et des hommes ont décidé d'agir concrètement pour la compatibilité de nos usages avec les écosystèmes. L'idée a germé, les projets ont vu le jour et un réseau s'est mis en place. Ainsi se développent des projets multiacteurs pour la gestion du territoire et de ses ressources, en construisant des outils de dialogue, d'échange et d'action pour favoriser les interrelations positives avec les écosystèmes tout en étant économiquement viables.

Reizhan

Reizhan (« s'adapter » en breton) est ce groupement **informel** de personnes avant tout, mais aussi de structures qui collaborent pour une vision commune du territoire et de l'avenir. L'objectif est de **réfléchir et agir différemment, en coopérant pour des solutions économiques basées sur le capital naturel et les valeurs humaines**. En s'inspirant du fonctionnement du vivant, **Reizhan** fédère et **structure des projets** et actions qui ont pour point commun la recherche de solutions systémiques et efficaces **afin de relever les défis sociaux, économiques et écologiques** de nos territoires.



Reizhan c'est :

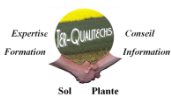
- Deux principes, la Vie et les Valeurs humaines
- Des méthodes de gouvernance
- Des outils de financement
- Des projets

L'émergence d'une idée, devenue depuis des projets multiacteurs



Nous souhaitons développer une vision systémique d'un territoire sur lequel on puisse associer tous les acteurs (les humains, les non humains, la biodiversité et les interrelations entre les milieux) afin d'avoir une synergie positive pour la création d'une vraie valeur partagée : économique, écologique et sociale.

Patrice Valantin, Dervenn (entreprise spécialisée dans le génie écologique)



Nous voulions et nous avons démontré que l'on pouvait concilier économie et écologie. Par exemple, en prouvant que l'on peut maintenir le revenu des agriculteurs, voir l'améliorer, tout en préservant et en favorisant la partie écologie, par notamment la limitation (ou la non-utilisation) des intrants, l'optimisation de l'espace et des potentiels parcellaires.

Hervé Tertrais, Ter-Qualitechs (société de conseils indépendante en agronomie)

Deux principes : Vie et Valeurs humaines

Nous sommes à l'aube d'une période extraordinaire, de métamorphose, de mutation et d'éclosion. En regardant les convulsions du vieux monde, nous avons deux regards possibles :

- soit celui de la peur et du chaos, considérant que les signes de détresses que nous ne pouvons ignorer sont ceux de l'agonie,
- soit celui de la vie, en lisant ces difficultés comme l'effort nécessaire pour une mue inéluctable : l'hiver est indispensable pour les cycles biologiques, et il permet ainsi le printemps.

Les crises économiques, sociales et écologiques sont sans doute l'expression de la fin d'une époque, mais ne nous disent rien sur celle qui vient, **car c'est à nous de la construire**. Si nous restons attachés à vouloir conserver un passé éphémère, nous consommons une précieuse énergie qui serait plus utile à bâtir la société de demain. Ne construisons pas des châteaux de sable contre la marée, car l'issue est déjà écrite, mais réfléchissons ensemble pour conquérir les flots et apprendre à naviguer, en nous basant sur des valeurs humaines indispensables pour conquérir les nouveaux horizons.

Economie et écologie ont la même racine – Oïkos, le lieu de vie – et concourent donc bien à la même finalité, qui est la pérennité de notre lieu de vie, de notre bien-être. Cette pérennité est assurée autant par la connaissance (Oïkos-logos, écologie) que la gestion des ressources (Oïkos-nomos, économie).

La Vie existe depuis 3,8 milliards d'années et a donc prouvé sa résilience et sa pérennité. En nous inspirant de ce modèle pérenne et en nous associant avec sa dynamique, nous avons tous les moyens pour construire le monde demain et commencer la période des 100 glorieuses. Le but de Reizhan n'est pas de faire des déclarations, mais de prouver par l'exemple et la démonstration que ça marche !

S'inspirer des écosystèmes, c'est développer des modèles économiques systémiques, coopératifs, évolutifs, efficaces.

Les relations entre les acteurs sont fondées sur la reconnaissance des valeurs fondamentales de l'humanité : loyauté, honnêteté, fidélité, respect, dignité... Ces valeurs sont à la base de la confiance indispensable qu'il faut redécouvrir au sein de notre société. Aucune aventure ne peut être menée sans cette confiance dans l'avenir et dans les autres.

Voir la conférence TEDx sur www.reizhan.org

Témoignage Foodlog, Dick Veerman (Pays-Bas) : renouer avec Adam Smith

Nos façons de nous gouverner ou d'être gouverné ont besoin d'être adaptées pour mieux répondre au monde qui change rapidement. Nous vivons non pas une crise, mais une transition. La pénurie des matières, d'eau douce et propre et de terres fertiles amènera sur le plan mondial un changement de politique et de la définition de l'intérêt public. Les interrelations existantes au sein du vivant donnent un essor, sans précédent, à la créativité et au développement de nouvelles technologies pour y répondre. Il faudra, toutefois, les appliquer dans des contextes différents.

Sous la pression des pénuries, d'exigences écologiques et de citoyens du monde moins favorisés qui iront partout, notre économie changera vers une version qui sera forcément plus locale que ricardienne. En même temps le concept de citoyen sera celui d'une citoyenneté du monde qu'il faut se partager de façon à vivre en paix et en prospérité au niveau territorial. Cela m'a amené à penser qu'il faut renouer avec Adam Smith. Son libéralisme était ancré dans une éthique locale. Des communautés locales interagissent sur le plan mondial tout en cultivant leur territoire et leurs intérêts, qu'ils savent mieux défendre que nul autre. C'est du glocalisme sans les excès ricardiens, déjà défendu par le père du libéralisme authentique. Je pense que le 21^{ème} siècle en a besoin, comme elle a besoin de gens qui sont motivés pour cultiver leurs jardins dans un monde qui est devenu tellement complexe que la gestion d'en haut a besoin d'un complément fort qui part de l'en bas. Aux Pays-Bas, le gouvernement national et les instances locales m'ont donné l'occasion de mener une expérience.

C'est pourquoi je suis plein de confiance : ça marche !

De nouvelles formes de gouvernance

Construire l'avenir par la transition écologique nécessite une intelligence collective au plus près de l'action, favorisée par le principe de subsidiarité. Ce sont, en effet, les acteurs de terrain – entrepreneurs, agriculteurs, forestiers, citoyens, associations, collectivités... – qui ont la connaissance pour des expérimentations pragmatiques et réalistes. Reizhan poursuit des expériences de projets déjà initiés sur d'autres territoires.



Coopérer pour la Nature, une source d'inspiration

Rhizobiôme est une coopérative d'intérêt collectif (Scic), qui est née en 2007 dans le Tarn de la volonté de professionnels de la protection de la nature et de propriétaires de zones humides, décidés à œuvrer ensemble pour la conservation du patrimoine naturel d'intérêt général, situé en propriété privée.

L'idée de départ est que le patrimoine naturel est pour l'essentiel situé en propriété privée. Donc il est illusoire de croire que l'on pourra conduire des politiques de conservation de ce patrimoine et des services qu'il rend, sans la coopération des propriétaires ou gestionnaires de ce foncier. Pour agir sur les milieux, il faut d'une part en comprendre le fonctionnement (ce qui est de la compétence des naturalistes, scientifiques), et d'autre part avoir accès au foncier (ce qui suppose l'accord du propriétaire). Donc naturalistes et propriétaires sont « condamnés » à travailler ensemble et à trouver les moyens de réconcilier intérêt particulier et intérêt général.

Pour cela Rhizobiôme mise toute sa démarche sur la coopération volontaire des acteurs, et sur l'intelligence collective. Coopérer plutôt que contraindre. Responsabiliser plutôt qu'assister. Qui dit coopérer, dit construire avec, donc se confronter aux contraintes des différents acteurs. Pas de solutions miracles. Pas de leçons à donner. Des solutions bâties ensemble, dans la confiance et la coopération.

Et ça marche ! Rhizobiôme accompagne aujourd'hui 90 propriétaires ou gestionnaires qui préservent à eux seuls 1000 ha de zones humides, soit 25 % des zones humides connues du département du Tarn. Et ce simplement par engagement volontaire, financièrement désintéressé.

Naturalistes et propriétaires ont besoin les uns des autres pour être efficaces sur le terrain, et c'est pourquoi ils ont choisi de créer un outil coopératif qui les réunit, Rhizobiôme, dont la devise est tout simplement Coopérer pour la Nature.

Rhizobiôme a développé une expérience et une expertise en matière de zones humides et de gouvernance coopérative sur le territoire du Tarn, mais reste attentive à toutes les démarches citoyennes de reconquête par les habitants des territoires de leur « pouvoir d'agir ».

La question de la gestion des biens communs demande obligatoirement une implication et une responsabilisation de tous les acteurs d'un territoire : élus, citoyens, chefs d'entreprises, agriculteurs, habitants... Cela suppose de sortir des débats idéologiques, et de faire place à la compréhension et l'écoute des contraintes de chacun, à la place où il se trouve. Bannir les anathèmes et les « y-a-qu'à faut qu'on » pour chercher ensemble des solutions pratiques.

L'innovation est donc essentiellement sociologique, car laissant **l'initiative et la décision au niveau des acteurs du territoire, et favorisant le fonctionnement en réseau plutôt que hiérarchique et administratif**. Ce sont ces acteurs qui ont le pouvoir de développer l'activité politique et économique. Les individus, les institutions locales et les organisations mettent en œuvre une **démarche proactive** de la gestion de leur territoire et de ses ressources. Chaque territoire, dans un cadre normatif défini, s'adapte ainsi en fonction de sa culture et de ses enjeux.

Eco-Origin : témoignage sur les liens entre acteurs sur le territoire



Eco Origin : « Les Usages, au cœur de projets innovants et créateurs d'emplois et de valeurs pour les territoires ! »

Depuis 2010, le cluster Eco Origin propose aux Entreprises, Collectivités et Organismes de Formation et de Recherche, une nouvelle approche pour anticiper les mutations et accélérer la transformation des entreprises du territoire et ainsi réussir la transition écologique de l'économie bretonne.

En s'appuyant sur un réseau de plus de 100 adhérents, Eco Origin contribue à l'émergence et accompagne des projets collaboratifs innovants, qu'ils soient initiés par des Territoires, des équipes des structures de Formation et de Recherche ou encore des entreprises en Bretagne, à l'image du projet Reizhan.

La méthode d'accompagnement de projet du cluster met l'accent sur deux clefs de réussite :

- **le croisement des acteurs** pour identifier les solutions les plus pertinentes et donc accroître les potentiels de création de valeurs et d'emplois,
- **l'intégration des Usagers** au plus tôt dans les phases de conception des projets afin de permettre une plus grande appropriation des solutions imaginées et mises en œuvre.

Le projet Reizhan s'inscrit dans cette dynamique de recherche de solutions adaptées par une communauté d'acteurs d'un territoire : imaginer une nouvelle gouvernance territoriale pour optimiser la gestion des ressources naturelles et des services écologiques porte les ferments de nouveaux modèles économiques générateurs d'emplois locaux. Les expérimentations menées dans ce cadre pourront nourrir les réflexions et démarches portées par d'autres territoires, contribuant ainsi à la transition écologique de nos territoires.

Des moyens de financement innovant pour le territoire

La transition écologique nécessite de créer de nouveaux marchés, de nouvelles formes de consommation, de nouveaux modes de gestion du foncier et des ressources... Cela induit logiquement de nouveaux modes de financements pour les écosystèmes et le territoire, mais aussi une autre relation avec la monnaie et la finance, qui de finalité devient outil.

Les projets Reizhan proposent aux entreprises dépendantes des ressources naturelles et du fonctionnement des écosystèmes (entreprises d'agroalimentaire, de cosmétiques, secteur touristique...) une solution concrète pour la maintenance ou l'optimisation de ceux-ci. Ils garantissent ainsi **un modèle économique viable et pérenne** via le financement d'actions opérationnelles et efficaces. En outre, dans le cadre de ses obligations RSE, en compensation volontaire de ses externalités négatives sur le territoire, ou simplement en mécénat local, le secteur privé est intéressé pour participer et financer des projets concrets ayant une valeur ajoutée à la fois pour l'entreprise concernée et pour le territoire. Cet outil s'appelle le **FIPAN : Fonds d'Intervention pour le Patrimoine Naturel**.

Les projets Reizhan expérimentent également le financement participatif, appelé *crowdfunding* en anglais. Ce système finance le développement de projets de tous types en s'appuyant sur les contributions financières du grand public, via internet.

Il est également possible d'inclure ces projets dans les programmes Développement Durables et/ou programmes de territoire des secteurs bancaires ou de mettre en place de nouveaux véhicules financiers tels qu'un livret territorial « écosystème ». Plusieurs banques sont en cours de réflexion sur ce type d'outils pour des placements et investissements locaux.

Du crowdfunding pour le territoire

Nous sommes convaincus que l'avenir d'un territoire pour le bien-être de tous doit être pris en main par les acteurs attachés à un territoire.

Avec le financement participatif et au travers des multiples plateformes existantes nous souhaitons développer en Bretagne d'abord, ce mode de financement sur des projets, avec des bénéfices multiples pour toute la communauté : habitants, salariés, entrepreneurs, touristes, artisans et ce avec la participation de plusieurs milliers de personnes habitants du territoire, originaire du territoire ou sympathisants de celui-ci qui seront fidélisés par des contreparties aux dons pouvant aller d'une newsletter à des journées thématiques sur les sites concernés par les projets REIZHAN.

Jérôme Leroy, gérant SARL Systémie

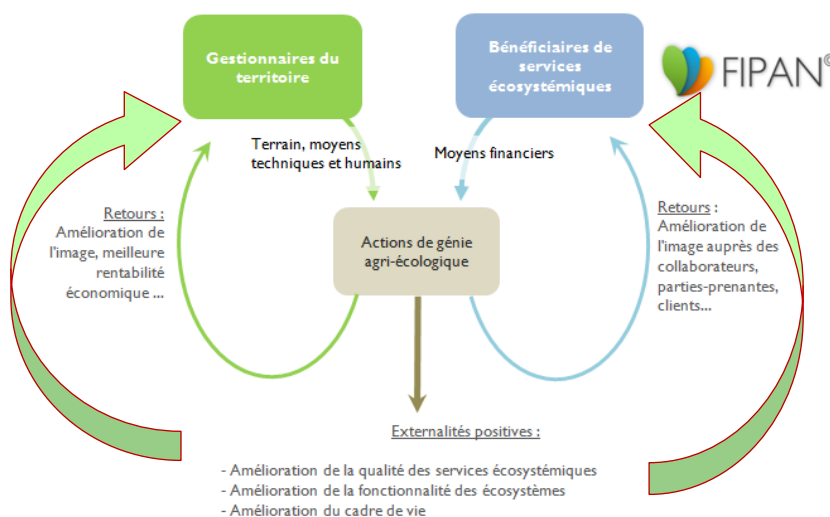
Une application concrète de ces modèles – exemples de projets territoriaux

Les projets mis en place et/ou suivi par Reizhan :

- les projets FIPAN© Fonds d'Intervention pour le Patrimoine Naturel
- Le projet de gestion des flux de biomasse : Breizh Biomasse
- Le projet expérimental de compensation par l'offre Bretagne
- La mise en place de Centre de coordination, d'expérimentation et d'application du génie écologique
- Les projets d'économie circulaire et de circuits efficaces sur le territoire – à initier
- le projet d'intégration sociale et professionnelle par le génie écologique : IRVIN – à initier
- La création d'une bourse pour les entreprises œcompatibles – à initier

Quelques exemples concrets : le FIPAN et le projet Breizh Biomasse

Le FIPAN© : Le Fonds d'Intervention pour le Patrimoine Naturel (FIPAN©) est un outil permettant la mutualisation des moyens techniques et financiers pour la gestion des écosystèmes et la maintenance des services écologiques.



Le FIPAN© est un outil de gouvernance territoriale innovant impliquant tous les acteurs (bénéficiaires, consommateurs et gestionnaires des services écosystémiques) pour le développement économique compatible avec les écosystèmes et les ressources naturelles. Il est basé sur la coopération entre les acteurs pour la vie du territoire.

Paroles d'agriculteurs, gestionnaires du territoire

Il est important de trouver d'autres solutions pour mieux vivre tous ensemble sur le territoire. Trouver de nouveaux outils pour concilier agriculture, écologie et économie.

O. Joubin

La démarche FIPAN permet une meilleure prise en compte de la biodiversité au sein de notre exploitation et donc une amélioration de la qualité de vie.

J.P. Vallais

On peut dorénavant mieux prendre en compte nos zones humides et les valoriser à juste titre en préservant les espèces présentes concilié à une pratique agricole optimisée.

Une forme d'anticipation sur l'avenir...

J.M. Guillemot

Les FIPAN ont pour objet le bien commun, et respectent donc des règles précises de méthode et de transparence. Ils sont basés sur une norme NF (AFNOR X10-900) sur le génie écologique pour la partie écosystèmes, et sur le référentiel du Pôle du Conseil Indépendant en Agriculture (PCIA) s'il existe un volet agricole. Ils se décomposent en quatre phases : initialisation, précadrage, cadrage et volet opérationnel. Ils concernent autant les milieux naturels que les activités économiques et les usages. Une structure est mise en place pour la gouvernance locale du projet (association).

Le FIPAN AFF

Le FIPAN Aff est situé en Morbihan (Bretagne). C'est le lieu d'expérimentation et d'élaboration des principes du FIPAN. Initié en 2010, il travaille depuis le début avec un groupe d'entreprises agricoles pilotes. Les premiers souscripteurs du projet sont le Crédit Agricole et Yves Rocher.

Le projet est rendu à la phase de cadrage :

- ↳ Le protocole de diagnostic des potentialités agri-écologiques, première phase du volet opérationnel, a déjà été testé sur plusieurs entreprises agricoles volontaires. Les évolutions agronomiques (rotations, intrants, couverts...) ont déjà été réalisées avec succès.
- ↳ La prochaine étape est la mise en œuvre du programme opérationnel sur les entreprises tests et l'extension de cette démarche aux autres entreprises agricoles participantes présentes sur ce territoire.
- ↳ Le porteur du projet FIPAN AFF sera probablement un des agriculteurs participant à la démarche. Une association sera créée en 2014 pour la gestion locale du projet.

Le FIPAN Bretagne Pays de Loire

La construction de la ligne à grande vitesse Bretagne Pays de Loire (LGV BPL), entre Le Mans et Rennes, est l'occasion d'une réflexion sur les services écosystémiques et le potentiel de développement économique et social lié au monde vivant, au-delà des obligations réglementaires d'évitement, de réduction ou de compensation des impacts induits par la construction de la ligne.

Depuis 2011, EIFFAGE est en charge de la réalisation de la future LGV et a souhaité à ce titre être le premier mécène du FIPAN Bretagne Pays de Loire. En tant qu'acteur-aménageur du territoire, EIFFAGE cherche à enclencher des démarches citoyennes et écologiques de terrain réunissant les conditions de la compatibilité d'un aménagement avec le maintien des services écologiques des territoires concernés. D'autres entreprises sont pressenties et attendues pour participer à cette opération.

Ce projet constitue la première application à large échelle de la démarche FIPAN©.

Initié dès 2011, le projet FIPAN BPL entre à présent dans sa phase opérationnelle :

- ↳ Les deux premières années ont permis de préciser la méthodologie d'action, les protocoles, les besoins financiers initiaux, les zones d'action prioritaires...
- ↳ Une première phase de test a été réalisée avec plusieurs entreprises agricoles volontaires pour initier la démarche et lancer une dynamique sur le territoire sélectionné.
- ↳ La phase test se poursuit, fin 2013, avec la réalisation sur le terrain des premières interventions d'agréologie sur une entreprise agricole, créant ainsi une « plateforme de démonstration » explicitant de manière concrète et visible ce que représente une démarche FIPAN©. Cette plateforme test est réalisée en partenariat avec l'association Green Cross France et Territoires.

Le projet FIPAN BPL a reçu le Prix Entreprises et Environnement en 2011, mention spéciale entreprises et biodiversité. Voir vidéo sur www.fipan.fr.



L'implication de Green Cross France et Territoires

Entretien et développement de biodiversité sur les paysages et activités agricoles sont intimement liés. La nature est un formidable creuset d'économie circulaire, en fait d'économies multi-circulaires et de pollinisation Rien ne se perd, mais tout se transforme et est valorisé.

Il est temps d'innover, de comprendre et d'accélérer ce modèle en particulier pour faire évoluer les pratiques agroalimentaires vers une performance plus globale : économique, écologique et sociale.

La nécessité de trouver de nouvelles réponses pour intégrer les activités économiques dans le fonctionnement des écosystèmes, et le développement d'une responsabilité sociétale élargie, volontaire, dans le cadre des grands travaux, peut être un excellent creuset pour ce dispositif. A condition de tester différents mécanismes pour trouver les plus efficaces. C'est le défi que nous avons actuellement dans le cadre de la plateforme de démonstration, dont les premiers résultats seront visibles en février/mars 2014, et qui met en place la démarche FIPAN à l'échelle d'une exploitation agricole.



EIFFAGE

EIFFAGE et le projet FIPAN BPL

Les deux raisons majeures pour EIFFAGE d'investir dans le FIPAN BPL sont les suivantes :

- D'un projet environnemental et social territorialisé et totalement innovant dans son fonctionnement et sa gouvernance, entrant pleinement dans le champ de la politique RSE du Groupe, très proche des territoires et des opérations qu'il y mène ;
- D'une démarche d'anticipation et d'expérimentation des évolutions plausibles de la réglementation en matière de biodiversité, plus axée sur les services écologiques que sur les espaces sanctuarisés et les espèces protégées comme pratiqué aujourd'hui.

Le rôle d'EIFFAGE dans ce projet :

- En tant qu'acteur-aménageur du territoire, en particulier le long des infrastructures et ouvrages qu'il réalise – en l'espèce la LGV BPL, EIFFAGE cherche à enclencher des démarches citoyennes et écologiques de terrain réunissant les conditions de la compatibilité d'un aménagement avec le maintien des services écologiques des territoires concernés.
- EIFFAGE est premier mécène de cette démarche locale proche de la LGV qu'il réalise entre Le Mans et Rennes.
- EIFFAGE n'a pas vocation à assumer seule ce genre d'expérience au profit des services écologiques, il s'agit d'enclencher une dynamique locale et opérationnelle de développement durable qui a pour but de réunir d'autres acteurs et d'autres soutiens, notamment dans le monde économique.
- Cette démarche volontaire et expérimentale se distingue des compensations environnementales réglementaires réalisées par EIFFAGE à proximité directe de ses opérations, en particulier les obligations réglementaires sur la LGV BPL.

Le FIPAN Léman :

Un FIPAN sur les berges du Lac Léman est en phase de cadrage, en vue de concilier urbanisme, agriculture, tourisme et espaces naturels d'une grande richesse.

Le FIPAN bassin versant côtier :

La qualité des eaux en Bretagne est un sujet majeur qui concerne tous les acteurs. L'inadéquation des activités humaines (agriculture, tourisme, urbanisme, ...) avec le fonctionnement des écosystèmes a des conséquences sociales et économiques négatives (eutrophisation, pollutions, algues vertes...). Les acteurs de Reizhan ont décidé de développer un nouveau FIPAN sur un bassin versant côtier, en complément des outils qui existe déjà. Ce FIPAN débute la phase d'initialisation.

Gestion de la biomasse : La biomasse produite continuellement par les écosystèmes est l'une des grandes richesses des territoires. Elle peut être valorisée pour l'alimentation, l'énergie ou la réalisation de biomatériaux. C'est sans doute notre relation la plus directe et la plus visible avec le monde vivant.

Cependant, les méthodes classiques de gestion et de valorisation de la biomasse n'exploitent pas tous le potentiel de ces ressources, car les différents acteurs privilégient des méthodes ou des techniques indépendantes les unes des autres. L'absence de vision systémique qui permettrait pourtant une bonne compréhension des flux de biens et services produits par le monde vivant entraîne des contraintes fortes sur les écosystèmes qui altèrent le capital naturel à la base même du modèle économique, et diminuent la richesse du territoire.

La gestion et l'optimisation de la biomasse sont donc fondamentales pour l'autonomie énergétique et économique des territoires.

Le principe de l'expérimentation est de s'inspirer du fonctionnement de la Vie. Une nouvelle industrie moderne et technologique doit s'adapter aux écosystèmes pour profiter de leur force et leur dynamique, tout en assurant leur pérennité. Le projet consiste concrètement à développer de multiples solutions de transformation et de valorisation de l'ensemble des ressources organiques disponibles sur un territoire, sans chercher, pour des raisons de rentabilité à court terme, à favoriser une technique plutôt qu'un autre. La diversité des techniques de transformation sera à l'image de la diversité des espèces au sein d'un écosystème, et favorise la coopération, elle-même source d'efficacité et d'innovation.

Les acteurs de la démarche

Partenaires techniques déjà engagés dans la démarche et les projets REIZHAN :

- Expertise « gouvernance territoriale » : Eco-Origin, Association FIPAN, Association Cētopia, Systémie ...
- Expertise en génie écologique : Dervenn, Scop Sagne, Rhizobiome...
- Expertise « flux de biomasse » : groupe de réflexion Breizh Modulation, J3I, NanoMegawatt...
- Expertise en agronomie/droit rural : Ter-Qualitechs, Cybele Agro, ...
- Expertise « économie/secteur privé » : Eiffage, Yves Rocher, Green Cross France & Territoires, Caisse d'Épargne...
- Soutien et communication : Humanité & Biodiversité, Orée, Institut Inspire...
- Contacts scientifiques : Ecole supérieure de commerce de Rennes, Université Rennes 1, Ecole des métiers de l'environnement, INRA/Agrocampus...

La liste ci-dessous ne reprend que les partenaires principaux de Reizhan et/ou des projets suivis par ce groupement. D'autres acteurs sont ou seront impliqués dans la mise en place et la gestion technique d'un (ou plusieurs) projet (s) REIZHAN.

Afin d'assurer leur indépendance et leur transparence, les projets seront suivis par un **comité de suivi** en cours de constitution, qui pourrait comprendre les organismes suivants : Conseil Régional, Conseil général, Agence de l'eau, Chambres consulaires, Bretagne Vivante... (*Liste non exhaustive donnée à titre indicatif*)

Exemples de reconnaissance des projets REIZHAN :

Le Prix Entreprises pour l'environnement (2011) : Le projet FIPAN BPL a été récompensé par le MEDDE et l'ADEME, en 2011, en recevant le Prix pour la catégorie Biodiversité et entreprises et la Mention spéciale « Projet pour la biodiversité »

La vidéo sur www.fipan.fr



Sélection par le Ministère en charge de l'Ecologie pour la méthodologie de compensation écologique par l'offre (depuis 2012). Le Ministère avait lancé en juin 2011 un appel à projets afin d'initier la mise en place de nouveaux dispositifs expérimentaux de compensation écologique par l'offre. Le projet de compensation, proposé par la société Dervenn et ses partenaires, et portant sur les zones humides de Bretagne, a été sélectionné par le Ministère en mai 2012. Il est une application des méthodes de Reizhan. Le dossier de réponse à l'appel d'offre était accompagné de 37 lettres de soutiens de structures diverses (Conseil Régional Bretagne, des entreprises agricoles, Bretagne Vivante, Eiffage, Université de Rennes 1, le cabinet d'avocat : Avoxa, l'association Humanité et Biodiversité, etc...). Dans le cadre de ce projet, une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) sera constituée en misant sur l'approche multidisciplinaire et une gouvernance territoriale. Le projet sera lancé courant 2014.

Extraits de la lettre de soutien du Conseil Régional Bretagne

« Madame la Ministre,

Je souhaite vous faire part du soutien de la région Bretagne au projet porté par l'entreprise Dervenn dans le cadre de l'appel à projets lancé le 15 juin 2011 (...)

(...), ce projet nous intéresse par sa logique globale qui aboutit à le faire porter par une société coopérative dans laquelle chaque partie prenante trouvera sa place. Il sera un exemple à la fois des nouvelles activités économiques liées aux écoactivités, mais aussi des nouvelles formes que pourra prendre une partie de l'économie de demain. (...)

Jean Yves LE DRIAN »



La publication Orée (2013) : L'outil FIPAN est reconnu comme un outil pour la gestion de la biodiversité à l'échelle des territoires par le guide de l'association Orée « *La gestion de la biodiversité par les acteurs : de la prise de conscience à l'action* », octobre 2013.

La reconnaissance de la pertinence de la démarche

Humanité et Biodiversité

« Humanité et biodiversité plaide et agit au quotidien pour une réappropriation par nos sociétés des liens et synergies qui existent entre elle et la biodiversité, cette diversité du vivant dont les humains font partie et dépendent. Une réappropriation pour l'action.

Notre credo "la biodiversité, partout, pour tous et avec tous".

Dès lors les projets portés par Reizhan – en particulier le FIPAN— nous intéressent, et ce pour deux raisons majeures :

- **une approche systémique**, qui fait "avec" la biodiversité et pas "contre" elle pour réussir les actions ;
- **une approche multiacteurs**, garantie de la mobilisation indispensable de toutes les composantes de la société.

C'est un changement de modèle que nous avons à accomplir, pour réussir ce défi, il faut essayer, expérimenter, tenter....c'est ce que font Reizhan et FIPAN ! »

Christophe Aubel, Directeur d'Humanité et Biodiversité.

***Humanité et Biodiversité**, association reconnue d'utilité publique présidée par Hubert Reeves, mène une action de plaidoyer pour faire émerger dans la société les défis posés par l'érosion de la biodiversité et propose des solutions pour y faire face.*

L'Ecole des métiers de l'environnement (EME)

L'Ecole des métiers de l'environnement, EME, forme des ingénieurs voués à l'environnement qui mettront demain leurs compétences au service d'une société qui a trop longtemps fermé les yeux sur les conséquences de son désir de consommation sur le milieu naturel sur l'environnement de façon plus large et sa propre qualité de vie. Ces ingénieurs doivent intégrer des compétences toujours plus larges. Leur compréhension des problématiques doit être systémique. Même si leur cœur de métier demeure le traitement des pollutions, ils doivent s'attacher à la prévention notamment par l'intégration des préoccupations environnementales le plus en amont possible. Ils doivent aussi se préparer à intervenir en aval, à restaurer quand c'est possible, un milieu de vie le plus riche et le plus divers possible. Ces ingénieurs doivent comprendre aussi que les solutions à développer demain reposeront sur une bonne articulation entre le territoire et l'entreprise. Il leur faut donc appréhender les problématiques territoriales et, bien sûr, celles liées à la biodiversité.

Voilà les raisons qui font que l'Ecole des métiers de l'environnement apporte son soutien au projet REIZHAN. Pour elle, il s'agit non seulement de participer à ces nouveaux savoir-faire dont REIZHAN est déjà porteur, de les intégrer au corpus de son enseignement et de répondre en même temps à son engagement en tant qu'établissement d'enseignement et de recherche éco-responsable.

www.ecole-eme.fr





Institut Inspire

L'institut INSPIRE s'est fondé sur la conviction qu'économie et écologie sont intimement liées, et que nous n'avons en aucun cas à choisir entre préserver la nature ou créer des richesses et des emplois. C'est en recherchant les opportunités pour les entrepreneurs que nous parviendrons au mieux à résoudre les défis environnementaux et sociaux de notre époque. Nos travaux sur le biomimétisme, l'économie circulaire, l'économie de fonctionnalité, avec la méthode NOVUS, ou encore sur le réinvestissement dans le capital naturel vont dans ce sens. Et c'est à ce titre que nous saluons l'initiative Reizhan, en espérant qu'elle fera vite des émules sur l'ensemble du territoire national.

L'association Orée



L'Association multi acteurs ORÉE développe depuis 20 ans une réflexion sur les meilleures pratiques environnementales et met en œuvre des outils pratiques pour une gestion intégrée de l'environnement à l'échelle des territoires. Les travaux se structurent autour de trois priorités : Biodiversité/Economie ; Reporting/RSE/Affichage ; Economie Circulaire. Le réseau d'adhérents et de partenaires d'ORÉE rassemble une multitude d'activités, territoires, savoirs et expériences qui s'enrichissent, s'interrogent mutuellement permettant aux travaux et aux réflexions d'ORÉE d'aborder les problématiques actuelles et futures devant répondre aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques.

Toute activité économique se fonde sur la création de biens ou services issus de la diversité biologique et la vision développement durable d'ORÉE pose la biodiversité comme le socle de nos Sociétés. L'économie est une émanation de ces Sociétés. Pour concilier préservation de la biodiversité et activités humaines, deux démarches complémentaires : intégrer la biodiversité dans la stratégie des acteurs / Intégrer les activités humaines dans le territoire. La construction de nouvelles boucles économiques et sociotechniques devrait ainsi se concevoir dans ses interdépendances multiples avec le Vivant.

Les projets de Rheizhan sont en phase avec cette vision et les porteurs de ces initiatives fortement impliqués dans les travaux d'ORÉE. C'est le cas notamment de Dervenn qui participe activement aux réflexions et travaux du groupe de travail Biodiversité et économie et dont certaines des actions sont reprises dans l'ouvrage de 2013 : « La gestion de la biodiversité par les acteurs de la prise de conscience à l'action », notamment le FIPAN. Dans cet ouvrage, les adhérents d'ORÉE quelles que soient les activités et la sensibilisation des acteurs aux enjeux biodiversité, démontrent qu'il leur est possible d'améliorer voire repenser leurs stratégies et leurs activités dans un cadre de développement soutenable et souhaitable. Sont ainsi explorées différentes démarches et pistes d'intégration de la biodiversité dans les stratégies et le quotidien des acteurs pour construire un chemin vers une réconciliation des activités humaines et des enjeux biodiversité. Le propos général de l'ouvrage et les exemples des partenaires d'ORÉE permettent à chacun de construire selon sa sensibilité, ses possibles et ses ambitions, sa propre stratégie.

(<http://www.oree.org/7priorites/biodiversite-economie/actualites.html>).

Green Cross : de nouvelles réponses aux attentes de la société



La transition écologique d'un territoire rural et agricole est un projet qui construit des réponses concrètes aux attentes des différents composants de la société.

Les agriculteurs, à la fois maraîchers, éleveurs, céréaliers et souvent commerçants de leur propre production, ont un rôle essentiel à jouer, ce sont eux les entrepreneurs de leur exploitation. Les collectivités territoriales peuvent les aider en instaurant des politiques favorables aux cultures locales et aux petites entreprises.

Les citoyens, aussi consommateurs et contribuables souvent aidés par des associations comme les nôtres, deviennent « consomm' acteurs » en pouvant vérifier à la fois la qualité de leur alimentation et l'impact sur les territoires.

Toutes et tous sont, à leur manière, impliqué dans cette boucle vertueuse qui permet de développer des pratiques plus respectueuses de l'environnement, qui utilisent les ressources naturelles de manière optimale et pérenne, fournissent des produits locaux, de saisons et plus sains et minimisent l'impact négatif sur les territoires.

Faut-il pour autant bouleverser son alimentation ? Certainement pas : la transition vers est progressive, et elle permet aussi de retrouver le plaisir du goût. Nous le voyons bien avec notre accompagnement du prototypage d'une production porcine agro-écologique en Bretagne, les restaurateurs accomplissent des prouesses, et le consommateur redécouvre les saveurs, à moindre coût.

Aujourd'hui 40 % de la nourriture produite n'est jamais consommée. Plus on achète une nourriture saine et qui fait plaisir, plus on retrouve le plaisir de la préparer soi-même, plus la nourriture est effectivement consommée. C'est intéressant et pour la qualité de vie du consommateur, et pour son porte-monnaie, et pour le producteur. Une belle démarche efficace en temps de crise.

Contacts

Groupement REIZHAN

Hélène SOYER

contact@reizhan.org

02 99 55 55 05